Oui, il y a là de quoi tenter l'esprit de généreuse initiative et de dévouement de la profession médicale canadienne !

Ah ! si depuis un demi-siècle, Montréal eut eu les bienfaits d'un semblable mouvement, il n'aurait pas a souffrir du déplorable état d'insalubrité où il se trouve !

Il est réservé à nos sociétés locales de médecine de donner un exemple qu'elles eussent dû recevoir des grands centres de population.

En présence de cette belle et patriotique tâche, il convient que le médecin cesse de s'isoler, de se claquemurer dans la sphére trop étroite de sa profession ; il faut qu'il agrandisse le cercle de ses opérations qu'il remplisse son rôle, trop longtemps délaissé, de gardien de la santé.

Attachons-nous donc à l'hygiène qui prévient, sans toutefois négliger la médecine qui combat. C'est le seul moyen d'être à la hauteur de la noble mission à laquelle notre existence est liée.

***

Traitez-moi de visionnaire, si cela vous plait, mais, pourquoi ne me serait-il pas permis de croire que l'un de ces jours, la bonne entente, l'harmonie règnant parmi les membres de notre profession, il se formera une grande association de secours mutuel, une assurance sur la vie et contre les accidents et la maladie.

Prenez un nombre moyen de 1000 membres sur lesquels on ne peut compter plus de 1 pour cent de décès par année. Une contribution de 5 dollars donnerait à chaque assuré une police de $5000. Joli résultat quand on songe que les 19-20e des médecins sont loin de jouir d'une aisance professionnelle convenable.

Supposez avoir 40 ans de pratique devant vous, à 10 décès par année, au taux de 5 dollars chacun, voilà 50 dollars, après 40 ans vous aurez déboursé deux mille dollars et votre succession sera accrue de 5000 dollars. Mais il s'agit ici de l'extrême limite, car qui peut se flatter de vivre encore 40 ans ?

Je jette cette semence aux financiers de la profession et les prie de la féconder, elle renferme des sources vives de prospérité.

***

Lisez l'annuaire de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal pour 1889.

C'est le précis historique fidèle de notre *alma mater*.

Il n'y a pas lieu de rougir de ce passé qui ne manque ni de gloire, ni surtout de mérite.

Ne croyez pas, cependant, que les luttes lui aient manqué.

On arrive pas à ce sommet sans essuyer des orages.

L'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal a connu plus d'un combat, a résisté à plus d'une bourrasque ; mais tout s'est brisé devant son attitude calme et ferme.